

Texte de présentation - installation
Galerie Deleuze-Rochetin, Arpaillargues, Gard (28.7 - 14.9)

JARDIN ACOUSTIQUE SILENCIEUX 2013

La faible hauteur de plafond dans la partie haute de la galerie et son ouverture sur la terrasse m'ont inspiré la création d'un nouveau concept de "jardin d'in térieur" créé à partir d'un jeu de 26 pièces au sol qui invitent à une déambulation méditative, et de deux suites de 26 « niches » alignées en haut des murs d'où émanent, en chœur, des voix silencieuses.

Pièces au sol : *Pierres de silence*

(environ) h 20 w 61 d 61 cm

Papier (dictionnaires de langue française et d'autres langues), technique mixte

Pour la création de mes «pierres» je me suis référée, entre autre, aux pierres du jeu de *go* dont elles reprennent les proportions, ainsi qu'aux pierres appelées *tobi-ishi* en japonais, posées dans certains jardins ou cours d'eau peu profonds dont elles permettent le franchissement suivant un parcours voulu sinueux pour mieux goûter les beautés de la nature. Je leur ai donné toutefois une forme sensiblement plus aérienne pour soutenir la rêverie.

Chaque « pierre » est formée d'un agglomérat de mots issus de dictionnaires français, japonais et d'autres langues, dont les pages ont été coupées menu pour les rendre illisibles.

En surface j'ai privilégié la langue française, ma langue maternelle et celle du pays où ce travail sera présenté. Au centre, les langues se mêlent librement comme dans notre environnement. S'y ajoutent aussi, au chœur de chaque pièce, les mots de journaux du Gard pour relier chaque pierre au terroir.

En surface les bribes de mots sont comme pétrifiés, voire fossilisés. A l'intérieur au contraire l'air circule entre eux, les fait "respirer" et par là même fait "respirer" ou "vivre" chaque « pierre ». Cette vie intérieure, invisible, confère à chacune d'elles une résonance profonde, et au "jardin" sérénité et vitalité.

Bien que mettant en scène des milliers sinon des millions de mots, je ne donne rien à déchiffrer. Le promeneur est invité à effleurer du regard ces vestiges de mots, puis à suivre les méandres qu'ils dessinent et l'entraînent vers l'intérieur, espace forgé par les mots pour stimuler l'imagination. Cet espace ne s'inscrit ni dans ni hors du langage mais à la limite des deux, zone de transition que souligne le gris, couleur dominante. Ce "seuil" au delà duquel le mot s'efface pour laisser entrevoir

une réalité qui le transcende mais sans lequel elle ne pourrait se manifester, est donné à sentir au regard de chaque « pierre » comme dans le cheminement d'une « pierre » à l'autre stimulé par les légères différences ainsi que par leur positionnement dans l'espace. Isolées ou groupées, exposées à la lumière, naturelle ou artificielle, ou réservées dans l'ombre, ces « pierres » sont conçues pour inciter à la découverte, comme les *tobi-ishi*.

Installation murale : *Chorus W&B* 2010-2013

(2 séries de 26 pièces)

Chaque pièce : h 10 w 10 d 10 cm

Papier (dictionnaire français), bois, métal, laque

Cette œuvre réunit deux séries de 26 cubes, blancs sur le mur qui fait face à la terrasse et bénéficie dans la journée de la lumière naturelle, noirs sur les deux murs opposés.

Chaque cube renferme des bribes de pages d'un dictionnaire français passées au destructeur de documents sur lesquelles étaient répertoriés les mots commençant par une même lettre; A pour le premier cube, B pour le second etc.. d'où le nombre 26. Le positionnement de la grille derrière laquelle se pressent ces vestiges varie suivant le nombre de mots commençant pas la même lettre; en retrait quand ils sont rares et en avant quand ils sont nombreux. Cette subtile différence anime chaque suite d'un léger mouvement qui donne au jardin une certaine dynamique.

La forme et le matériau utilisés apparentent ces volumes à des hauts-parleurs d'où émanent des voix silencieuses appelées ici à dialoguer avec les pierres et à stimuler l'imagination ou la méditation du promeneur.

.